

Pour un féminisme d'équité

GODELIEVE UGEUX : OBJECTIF FEMMES

Chantal BERHIN

Ses combats se déploient autour des thèmes de la féminité et de la transition écologique. Et aujourd'hui, c'est dans un roman intitulé *Une heureuse colère* que Godelieve Ugeux donne libre cours à ses raisons de militer au quotidien.

CONVICTIONS.
Elle a également pris part à la création de *L'appel*.

« **L**a femme, sa parole, sa sensibilité, son insertion professionnelle, la défense de ses droits, le combat pour l'égalité... L'univers féminin, c'est toute ma vie ! Une heureuse colère est l'histoire de huit femmes qui se retrouvent régulièrement pour une randonnée. Un événement dans la vie familiale de l'une d'entre elles va renforcer leurs liens autour de la cause écologique. »

L'écologie, avec une dimension sociale et féministe, pré-occupe depuis de nombreuses années Godelieve Ugeux. La néo-romancière s'est interrogée sur la manière dont, sur son chemin et à la place qu'elle occupe, elle peut contribuer à œuvrer à la réflexion et à l'agir en citoyen-ne responsable. Comment inviter les gens à prendre conscience des enjeux de la transition vers une société respectueuse de l'environnement ? Comme rédactrice dans plusieurs médias en milieu associatif et initiatrice de structures qui valorisent les femmes, elle a toujours eu le souci de la pédagogie. Transmettre, c'est dans ses gènes.

FEMMES QUI MARCHENT

Godelieve Ugeux a voulu écrire un roman parce que ce moyen lui a paru être une bonne porte d'entrée pour vulgariser les thèmes autour de la femme et de la transition. Dans *Une heureuse colère*, elle rassemble plusieurs éléments autobiographiques autour d'un groupe de femmes

« J'ai inventé une histoire sur base de rencontres que j'ai pu faire, de témoignages que j'ai pu lire ou entendre. »

qui marchent. Tout un symbole, note-t-elle. « J'ai pensé, dans la nécessaire mise en scène du roman, faire intervenir des femmes qui avancent... à un âge avancé. À soixante ans, on n'est pas foutues ! J'ai inventé une histoire sur base de rencontres que j'ai pu lire ou entendre. J'ai voulu montrer le

cadeau pour l'humanité que représente la générosité des femmes à cet âge. »

En quoi ces femmes sont-elles « en transition » dans ce roman ? Au départ, elles ne le sont pas. Souvent occupées par leurs enfants et petits-enfants, elles évoluent dans un univers un peu restreint. Leurs conversations se limitent souvent à de gentils échanges. Lors d'une sortie-randonnée, telle qu'elles en font régulièrement au sein d'un petit groupe à géométrie variable, survient un événement aux allures ésotériques. Lors de la pause de fin de promenade dans un bistrot, autour du verre de l'amitié, la rencontre avec une personne énigmatique va conduire le groupe de randonneuses à quitter, au sens propre comme au sens figuré, leurs sentiers battus. Elles vont se dépasser en allant plus loin que leur générosité familiale. C'est se mettre ensemble qui les dynamise. Face à une urgence sociale liée à la gestion de la terre à cultiver, elles se mobilisent et prennent des risques pour aider un jeune couple de maraîchers. Elles se mettent alors à penser en « nous ».

ÉGALITÉ DES GENRES

Ce mouvement qui consiste à passer de la pensée individuelle à la pensée collective, Godelieve Ugeux l'a observé à plusieurs reprises au cours de sa carrière. Après l'entrée de son dernier enfant à l'école, elle choisit l'engagement social en milieu défavorisé et crée plusieurs associations

qui permettent aux moins chanceuses, des femmes sans qualification, de prendre une place dans la société. Avec d'autres, elle lance diverses initiatives, dont un restaurant social où sont données en même temps des formations valorisantes. « *Le projet associatif est devenu économique. Ces réseaux de solidarité, c'était de la transition avant l'heure* », souligne-t-elle. Par la suite, elle crée à Namur un lieu de formation destiné aux femmes, dans le domaine informatique. Créée sur base de bénévoles, l'association fonctionne aujourd'hui avec une dizaine de personnes. Elle forme et accompagne des femmes peu qualifiées dans un domaine a priori plus masculin, avec l'idée de rétablir l'égalité des genres.

Les femmes occupent une place maîtresse dans la consommation familiale, constate encore Godelieve Ugeux. Elles possèdent un charisme particulier face au mouvement de transition. Elles se prennent moins au sérieux que les hommes et portent sur leurs épaules le poids de leur non-légitimité (ou du moins le manque de crédit qu'on leur accorde). Elles peuvent ainsi se montrer plus ouvertes pour entendre les problèmes de société et chercher des solutions communes avec un esprit pratique. « *Selon moi, affirme l'auteure, le risque couru par les mères de s'être mises en danger en faisant des enfants, et le fait que cette épreuve soit passée par leur corps, les rendent attentives à la vie, à ce qui la menace et peut la sauver.* » Cette approche corporelle de l'existence les mettrait dans une position plus proactive que les hommes.

ÉCOFÉMINISME

Godelieve Ugeux remarque que les femmes entre elles partagent volontiers leurs émotions. Elles possèdent cette simplicité. Dans leurs engagements pour la sauvegarde de la planète, par exemple, elles s'impliquent à fond, mais n'en font pas une affaire personnelle. Comme ces trois jeunes femmes qui occupent le devant de la scène, Greta Thunberg et les deux Belges, la francophone Adélaïde Charlier et la néerlandophone Anuna De Wever. Elles possèdent un charisme particulier, fait de simplicité et d'obstination.

La responsable associative a été interpellée par une étude publiée dans le magazine *Imagine demain le monde* où il est question de l'investissement concret des femmes sur le terrain de la consommation et de l'impact de leur activité sur l'environnement. Elles sont disposées à modifier leurs habitudes de consommation de produits alimentaires, ménagers et d'hygiène, peut-on y lire. Les hommes, par contre, se montreraient plus hésitants. « *Il se pourrait que les hommes soient réticents à adopter des comportements responsables dans le but de protéger leur identité de genre* », avance cet article intitulé *Où sont les femmes ?*

L'activité pratique de Godelieve Ugeux la pousse à s'interroger : de quoi les femmes ont-elles besoin ? Comment les mobiliser ? L'optique est de les rendre égales aux hommes, sans nier à ceux-ci leur valeur. Son féminisme est un féminisme d'équité. Elle ne se reconnaît pas du tout dans les propos qui mettent en opposition hommes et femmes. Pour elle, la société devrait s'inspirer de la manière dont les femmes vivent : avec un plus grand souci du partage. ■



Godelieve UGEUX, *Une heureuse colère. Vers la transition écologique*, Tampere, Atramenta, 2019. Prix : 15,00€. Via *L'appel* : - 5% = 14,25€. *Imagine demain le monde* n° 130, novembre-décembre 2018.